

LG2113, 2009/2010
 UFR de Linguistique
 Université Paris 7
 Marie Candito
 (d'après le cours 2006 d'Anne Abeillé)

Notes de cours

Partie A Les bases de la syntaxe : Catégories, syntagmes, fonctions

Partie B Cas particuliers : les "pronoms" "personnels", le(s) mot(s) DE, Verbes et Auxiliaires

Catégories, Syntagmes et Fonctions

1. Les catégories

Les catégories (=parties du discours) = classes de mots ayant à peu près la même **distribution**, i.e. qui peuvent apparaître dans les mêmes contextes
 On distingue grossièrement 10 catégories : D, Adj, N, Pro, V, Prep, Adv, Conjco, Comp, Int

Critères sémantiques insuffisants:

un Nom peut désigner un individu (Jean), une chose (table), un évènement (destruction), une propriété (chaleur)

un Verbe peut désigner une action (casser), un état (rester), un évènement (arriver)

Critères morphologiques utilisés, mais insuffisants:

Par exemple, tous les mots invariables (critère morphologique) n'appartiennent pas à la même catégorie

⇒ **On privilégie les critères distributionnels, puis morphologiques**

1.1 Les classes « ouvertes »

Verbe

- peut varier en mode et temps, et en personne, nombre (selon sujet)
- peut être hôte de pronom faible
- seule catégorie ouverte pouvant prendre un objet direct nominal (≠ Adj ≠ N ≠ Adv)

infinitif et participe présent = verbe (car hôtes de pronom faible):

(à le voir / en le voyant), on dirait que...

le chemin y menant est sombre

distinguer participe présent et adjectif

une proposition séduisante pour les conservateurs

une proposition séduisant les conservateurs

participes passés ou passifs : adjectifs ou verbes ?

- ne sont pas hôtes de pronoms faibles

*il a souvent leur donné des vêtements

*les vêtements leur donnés

- varient en genre et nombre comme un adjectif

- mais peuvent prendre des objets directs nominaux (même sélection que l'équivalent actif):

On vole une montre / On a volé une montre / Il a été volé une montre

**On obéit Marie / * On a obéi Marie*

Il arrive trois élèves / Il est arrivé trois élèves

ce qui n'est pas possible pour un adjectif

* *Il a été malade un étudiant*

⇒ malgré ces critères divergents, on considère les participes plutôt verbes qu'adjectifs

voici, voilà : verbes invariables (ils sont hôtes de pronoms faibles : *les voici*)

Adjectif

qualificatif (*bleu*), relationnel (*pétrolier*), ordinal (*troisième*), cardinal (*trois*), *quelques*

- | | |
|--|---------|
| - se combine avec un N, et avec un Det | (≠ Det) |
| - varie (en général) en genre et en nombre, selon le N qu'il modifie (genre non intrinsèque) | |
| - ne peut pas prendre un objet direct nominal | (≠ V) |
| - ne peut pas être sujet (sans former un SN avec déterminant) | (≠ N) |

*aimer Marie / amoureux (*Ø / de) Marie*

*manger russe / * Russe a été mangé hier* (versus un nom sujet : *Justice a été rendue*)

Nom

- | |
|---|
| - genre intrinsèque, varie en nombre |
| - peut être sujet |
| - peut être précédé d'un déterminant |
| - ne peut pas prendre un objet direct nominal |

détruire la ville

*la destruction (*Ø / de) la ville*

noms communs, noms propres : une même catégorie

cf. les noms propres peuvent être au pluriel (: *les Durant*), peuvent prendre un Déterminant (: *un certain Paul, le Paris de mon enfance...*)

Rem : conversion en noms possible dès l'emploi d'un déterminant

la boire et le manger / les pour et les contre

les riches : =N si générique, =Adj si se rapporte à un référent récupérable d'après le contexte

deux parcours sont possibles : un rapide par le plage, un lent par la pinède ⇒ Adj

le rapide grondait au loin ⇒ N

Adverbe

énonciatif (*franchement*), modalité (*probablement*), domaine (*linguistiquement*), fréquence (*souvent*), durée (*longtemps*), manière (*bien, gentiment*), degré (*trop, beaucoup*)...

- | |
|--|
| - invariable |
| - seule cat. pouvant apparaître (sans rupture intonative) entre auxiliaire de temps et participe passé |
| - pas d'objet direct nominal (≠V, ≠P) |

- ne peut être sujet

*Il a (souvent / * trois fois / * à plusieurs reprises) été à Rome*

souvent = adverbe

trois fois = syntagme nominal

à plusieurs reprises = syntagme prépositionnel

préférer la deuxième solution

*préféablement (*Ø / à) la deuxième solution.*

Il faut faire vite

* *Vite est la meilleure manière de faire*

demain ≠ Adv : **il aura demain quitté le territoire*

demain = pronom : (Ø / *un) *Demain est un autre jour*

ici, ailleurs ≠ Adv *Il est (souvent / *ici / * ailleurs) parti*

= Prep sans complément

=> pas d'adverbes de lieu en français

1.2. Les classes « fermées »

Déterminants et Pronoms

La distinction n'existe pas en latin. En français moderne, elle a une base syntaxique (distributionnelle):

- les pronoms ne se combinent pas avec un N

- les déterminants se combinent avec un N et sont à l'initiale d'un SN

chaque, cet : déterminant

chacun, celui-ci : pronom

*Chaque enfant a reçu un prix / * Chaque a reçu un prix*

* *Chacun enfant a reçu un prix / Chacun a reçu un prix*

*Cet enfant est arrivé / * Cet est arrivé*

*Celui-ci est arrivé / * Celui-ci enfant est arrivé*

Det et Pro se répartissent selon les mêmes classes sémantiques, et certaines formes ont les deux emplois avec le même sens (*certain, plusieurs...*)

	Déterminant	Pronom
Défini, Démonstratif	le, la, les, ce...	cela, celui-ci, celui...
Possessif Personnel	mon, ton, son...	je, moi, eux, il(s)...
Interrogatif	quel	lequel

Quantifieur	chaque, tout, aucun, nul...	chacun, tout, aucun, rien, personne nul
Indéfini	un, des, quelque, certains, plusieurs...	quelqu'un, certains, plusieurs...

Déterminant

- varie en genre et en nombre (selon le N)

- ne peut se combiner avec un autre Det

- précède et se combine avec un N ou un Adj (pour former un SN sans restriction particulière)

- ne peut être employé seul

*Ce garçon viendra mais (celui-là / *ce) ne viendra pas*

*le fils / mon fils / * le mon fils*

alors que : **mien cousin / le mien cousin* (en français soutenu, => mien= adj)

Les quelques enfants / quelques enfants

Ces trois enfants / Trois enfants

=> *Quelques* et les numéraux ≠ det, cf. on pose que plusieurs det. ne peuvent se suivre

=> = Adjectifs à distribution restreinte

* *les hommes quelques*

le livre trois / la chambre vingt-sept : sens de rang et pas de quantité

*Ils sont (*quelques / quelques-uns)*

Ils sont trois

Pronom

- pas combinable avec un autre pronom

- varie en genre, personne, nombre (selon son référent)

- peut être sujet (≠ Det)

- n'est pas introduit par un déterminant (≠ N)

Préposition

"incolores" (*à, de*), de lieu (*sur, sous*), de temps (*pendant, avant*), autres (*par, pour...*)

- invariable

- peut prendre un objet direct nominal (seule catégorie avec V le pouvant)

- est suivie de rien ou d'un SN, SP, SA, SV ou Phrase

- ne peut être sujet

avant ≠ Adv

*Il a mangé avant / * Il a avant mangé*

avant = Prep

avant que = Prep + Comp; ≠ un mot composé :

avant, justement, que Paul parte

avant que Paul parte et que Marie arrive

Les prépositions prennent le même type de complément que les verbes:

j'attends (ø / ta venue / de venir / que tu viennes)

avant (ø / ta venue / de venir / que tu viennes)

Quelques cas de compléments SA : *je le tiens pour fou*

Ne peuvent être sujet :

* *[De mort] est la seule façon de menacer ces gens*

Tu viens avant ou après le match ?

Je préfère avant

* *Avant serait mieux*

Complémenteur

de, à, que, si, quand, comme...

- invariable
- introduit un SV ou une Phrase
- contraint le mode du syntagme qui suit

Paul ronfle quand il dort

Paul promet qu'il ne ronflera pas/ de ne pas ronfler

bien que: complémenteur (mot composé):

* *bien, justement, que...*

un Complémenteur peut introduire un syntagme qui a déjà un (autre) Comp:

quel plaisir [que [de se promener dans les bois]]

c'est mieux [que [si elle était là]]

Conjonction de coordination

et, ou, mais, ni, soit

- invariable
- non combinable avec une autre conjonction de coordination
- introduit un groupe de catégorie variée (et peut le relier à un groupe précédent de même catégorie ou même fonction)

donc ≠ Conj coord, car combinable avec une Conj coord (*et donc*)

et mobile comme un Adverbe (*Jean a donc fini son travail*)

Interjection

ah, bon, bof, bravo...

- invariable
- mot phrase
- est en incise si elle apparaît à l'intérieur d'une phrase
- pas de complément nominal direct

Tu aimes ? - Bof

Je suis allée, ben, chez Boris.

Bravo (ø / pour ton discours) !

2. Les syntagmes

syntagme = séquence de mots ou de syntagmes, formant une unité syntaxique et ayant ainsi une certaine cohésion : on peut déplacer en bloc un syntagme, l'effacer en bloc, le remplacer en bloc

On distingue plusieurs catégories de syntagmes : SN, SA, Sadv, SP, SV, Phrase.

Un syntagme a

- une tête (notée en gras dans la suite) qui est l'élément qui détermine le plus la distribution du syntagme. On donne une catégorie au syntagme (SN, SA, SAdv...) en fonction de la distribution du syntagme, et donc en fonction de la catégorie de sa tête (N, A, Adv ...)
- des dépendants (droits et gauches). Les dépendants sont de fonctions variées (complément, ajout, spécifieur...).

Théorie X-Barre: tentative de généralisation sur la structure des syntagmes, pour toute langue. Dans cette théorie, tout syntagme a une tête (obligatoire), un spécifieur (facultatif), des compléments (facultatifs ou obligatoires). Pour le français, le spécifieur est à gauche de la tête, les compléments sont plutôt à droite de la tête.

2.1. Tête d'un syntagme

C'est le mot qui détermine (le plus) la distribution du syntagme

le N ou le pronom pour SN

l'A pour SA

le V pour SV

la Prep pour SP

l'Adv pour Sadv

Tête obligatoire sauf s'il y a ellipse (tête récupérable en contexte):

Jean aime les bananes et [Marie - les pommes]P

Jean aime les robes noires mais je préfère [les - rouges]SN.

Définition problématique dans le cas de syntagmes coordonnés : quelle tête pour *[Jean et Marie]SN*

2.2. Le syntagme nominal

SN= (SAdv) (Det) (SA) **N** (N) (SA) (SP) (SP) (SV) (Phrase)

le grand **chien** [noir] [de Marie] [à poils ras]

une **machine** [à laver] [qui sèche]

mon [très cher] **ami** [Jean]

énormément d'**émotion**

très exactement cent **personnes**

pas forcément de N, cf. cas les cas d'ellipse : *je voudrais [les rouges]SN*

2.3. Le syntagme adjectival

SA = (Sadv) (SN) **A** (SP) (SP) (SV) (Phrase)

[très] **content** [pour sa part] [que Marie vienne]

content [de venir]
[trois fois] **supérieur** [à Marie] [en poids]

2.4 Le syntagme adverbial
SAdv= (Sadv) (SN) **Adv** (SP) (Phrase)

[juste] [trois fois] **plus**
[très] **gentiment**
contrairement [à vous]
peut-être [qu'il viendra]

2.5 Le syntagme prépositionnel
SP= (Sadv) (SN) **Prep** (SN | SP | SV | Phrase | Sadv)

[trois jours] **avant** [le match]
juste **après** [avoir vu Marie]
selon [que Marie vienne ou non]
depuis [très longtemps]

2.6 Le syntagme verbal
SV = (Sadv) (Pro) **V** (SN) (SA) (SP) (SV) (Phrase)

ne pas **parler** [de linguistique] [avec Marie]
[tout] **expliquer** [à Marie]
lui **dit** [que tout va bien]
trouve [Jean] [malade]

3. La notion de Phrase

La définition ne doit pas faire appel aux critères graphiques.

Phrase = syntagme complet (=un prédicat et ses dépendants) qui peut être associé à un **acte de langage**

Exemples

<i>Les assaillants détruisirent le château.</i>	= phrase
<i>La destruction du château</i>	≠ phrase : syntagme complet mais pas d'acte de langage
<i>détruisirent le château</i>	≠ phrase : incomplet, pas d'acte de langage
<i>ce gâteau est un délice</i>	= phrase
<i>délice</i>	≠ phrase : pas d'acte de langage
<i>quel délice !</i>	= phrase (sans verbe !) : exclamation sur la prédication X est un délice

≠ **énoncé** : mot ou syntagme isolé par des ponctuations fortes, ou par des pauses (à l'oral)

≠ **proposition** : énoncé susceptible d'être vrai ou faux

Récursion: une Phrase peut être dépendante (sujet, complément ou ajout) d'une autre Phrase
=> pas de limite à la longueur des phrases

Phrase **racine** = phrase non contenue dans une phrase
Phrase **subordonnée** = phrase contenue dans une phrase

3.1. Les types de phrases

= Notion syntaxique

On distingue les phrases déclarative, impérative, interrogative, exclamative.

Les types sont définis pour les subordonnées comme pour les phrases racines, selon la structure interne :

Déclarative : commence par un sujet ou un complémenteur

Interrogative : commence par un syntagme interrogatif ; ou bien sujet inversé, ou bien clitique sujet inversé

Impérative : avec un V à l'impératif

Exclamative : commence par un mot exclamatif

3.2. Les actes de langage

= Notion sémantique : action exercée par la parole, au delà de la prononciation de l'énoncé
Par définition une phrase est associable à un acte de langage, mais seules les phrases racines y sont effectivement associées, dans un contexte d'énonciation donné.

Les actes sont très variés, mais on distingue en première approximation 4 actes :

- préférer une **assertion** (positive ou négative),
- poser une **question**,
- préférer une **injonction** (ordre, souhait...),
- préférer une **exclamation**

Un même acte de langage peut être obtenu avec différents types (syntaxiques) de phrase.

Contraintes de compatibilité entre actes de langage et type de phrase :

acte \ type synt	déclarative	Interrogative	impérative	exclamative
assertion	1	-	-	-
question	2	5	-	-
injonction	3	6	8	-
exclamation	4	7	9	10

Les phrases déclaratives (SVO) sont compatibles avec tous les actes de langage

Les interrogatives sont compatibles avec plusieurs actes de langage, sauf l'assertion

- 1: Il fait beau
- 2: Il fait beau ?
- 3: Je t'ordonne de te taire !
- 4: On a gagné !
- 5: Qui as-tu vu ?
- 6: Pouvez-vous vous taire ?
- 7: Qu'est-ce qu'elle a comme chance !
- 8: Viens voir ici !
- 9: Qu'il aille au diable !
- 10: Comme c'est beau !

3.3. Les phrases à tête non verbale

Certains énoncés sans verbe peuvent être associés à des actes de langage

En piste ! injonction

Quelle merveille ! exclamation

Oui assertion

=> La définition de la phrase supra fonctionne pour ces cas également

Ne peuvent pas être subordonnées, sauf *oui / non / si* :

**Paul pense quelle merveille*

Paul pense que oui

Composition : tête prédicative = N, A ou Prep, avec leurs compléments

Sujet-Tête

Tous debout !

Ce cours, quel plaisir !

Tête-Sujet

Quel plaisir, ce cours !

A toi de jouer

Impossible de venir demain

Pour qui le steak ?

Tête seule

Debout !

(je crois que) oui / non / si

4. Les fonctions grammaticales

fonction: type de relation existant entre un mot ou un syntagme (le **dépendant**) et le mot tête du syntagme englobant, ce type de relation étant caractérisée par un ensemble de propriétés syntaxiques associées au dépendant.

Exemple : la fonction objet = un type de relation entre un dépendant X et une tête Y. On dit que X est l'objet de Y.

On distingue les fonctions suivantes:

- associées à un mot ou à un syntagme: Spécifieur
- associées à un syntagme: Ajout (=épithète, circonstants, relatives, appositions...), Sujet, Complément (=Direct, Oblique ou Attribut), Détaché

- Fonctions sous-catégorisées: Sujet, Complément

- Fonctions non sous-catégorisées: Ajout, Détaché

4.1. La fonction Spécifieur

Relation entre un mot (Det ou Comp) ou un syntagme antéposé et une tête (tête de SN, SV ou Phrase)

Propriétés:

- à la périphérie gauche du syntagme
- peut être obligatoire
- détermine en partie la distribution du syntagme (avec la tête)
- unique

Fonction portée par le déterminant dans le SN, le complémenteur dans la phrase, le syntagme antéposé (à gauche d'une phrase incomplète)

Spécifieur de SN : obligatoire pour SN avec N commun sujet ou complément (sauf certaines locutions: avoir peur, rendre justice..), mais pas attribut :

Jean est (le) directeur

Spécifieur de phrase : *que* obligatoire pour phrase subordonnée (sujet ou objet)

Le syntagme Antéposé peut être un SN, SP, SV, SA, Sadv ou une phrase, il remplit le rôle de l'élément manquant (sujet, complément, ajout, attribut...) dans la phrase qui suit:

A Marie, je parlerai demain.

Sortir la nuit, je ne crois pas qu'elle osera jamais.

Quel livre croyez-vous que Paul préfère ?

Comment allez-vous ?

Quelle est la couleur de sa blouse ?

Quel beau chapeau vous avez !

Il n'est pas directement Sujet, Objet, Attribut... car il peut dépendre d'un verbe subordonné.

Quel livre croyez-vous que Paul préfère ?

Normalement, on a soit un complémenteur soit un syntagme antéposé comme Spécifieur de Phrase:

je demande [[quel livre] tu lis]

je demande [si tu viendras].

Rem : classer les antéposés comme spécificateurs est une généralisation rapide, cf. on peut avoir un syntagme antéposé à gauche d'une phrase qui a déjà un spécifieur (sensé être unique) :
[aussi heureux] [qu' [il soit]]
[quel plaisir] [que [de se promener]]

4.2. La Fonction Sujet

relation entre un SN, SV ou Phrase et une tête (tête de SV, SN, SA, SP)
 à la différence du spécifieur: pas forcément à gauche

Propriétés:

- unique
- obligatoire avec Vconjugué non impératif, optionnel avec Vinf ou Vpart
- si tête V ou A, accord avec la Tête (verbale ou adjectivale)
- si tête V, peut être remplacé par un pronom nominatif (*il, je, tu, ce, on*). (Pour *ce*, uniquement possible devant *être, pouvoir être, devoir être*)
- pas de *en* quantitatif (sauf certains cas de sujets inversés)

Etant arrivé en retard, j'ai trouvé porte close
Jean étant arrivé en retard, il a trouvé porte close

(La marche / Marcher / Que Marie vienne) plaît à Jean

Jean marche => il marche
Aller à la piscine est impossible => c'est impossible

Sujet pas forcément à gauche du Verbe
l'offrande que feront les prêtres
cette salle où dansèrent trois rois
 *cette salle où en dansèrent trois

Venez les enfants !: pas sujet (pas d'accord en personne), SN détaché (vocatif)

Quel plaisir, ce cours ! (Tête- Sujet)
Fascinante, cette exposition (Tête-Sujet)

Le Sujet n'est pas forcément un agent; il peut avoir des rôles sémantiques variés:
Jean marche : agent
Le tiroir contient les clefs: lieu
La foudre effraie Jean : cause
Jean craint la foudre : siège (de l'expérience)
Jean reçoit un cadeau : bénéficiaire

Viendra-t-il ? Phrase sans sujet (= Verbe+suffixe)
 d'où la possibilité d'un sujet nominal: *Paul viendra-t-il ?*

4.3. Les fonctions compléments

Les compléments sont:

- sélectionnés par une tête lexicale (V, N, Adj, Adv, Prep)

- à droite de la Tête
- obligatoires ou optionnels selon la tête

Les formes faibles (*le,y,en*) peuvent être à gauche du V mais sont analysées comme des affixes sur le Verbe (et pas comme des mots autonomes)

On distingue trois types de compléments

Fonction Objet direct

Relation entre un SN, SV, Phrase et une tête (V ou Prep)

Propriétés:

- unique
- peut être remplacé par un affixe accusatif (*le,la,les*) ou par *en* quantitatif (si complément de V)

Jean veut (des pommes / venir / que Marie vienne)
Jean (en veut / le veut)

après (le match / avoir vu le match / que le match soit fini)

Rôles sémantiques variés:

Jean mange la pomme : thème
La foudre effraie Jean : siège
Marie fournit Jean en cigarettes : bénéficiaire

Cas particuliers :

Il arriva des troubadours Il= sujet, des troubadours = objet
 car pas d'accord, et en quantitatif:
Il en arriva
 * *Il arrivèrent des troubadours*

Jean laisse Marie partir Marie= objet
Jean la laisse partir

Fonction Complément oblique (ou Objet indirect)

Relation entre un SP, Phrase, Sadv et une tête (V, Prep, A, N ou Adv)

Propriétés:

- pas unique
- pour les SP introduits par à ou de: peut être remplacé par un affixe datif (*lui,leur*) ou locatif (*y*) ou génitif (*en*)

content (de ses résultats/ que Marie soit là)

La destruction de la ville par les ennemis

Jean va (à la piscine / trop loin)

Jean parle de linguistique avec Marie

Jean convainc Marie qu'elle a raison

Jean l'en convainc

Marie=objet direct

qu'elle a raison = complément oblique (= de cela)

Fonction Attribut

Particulière, cf. relation à 3 : entre un syntagme (SN,SA,SP,Sadv), une tête (V) et un Sujet (ou un Objet)

propriétés:

- unique
- obligatoire
- remplacé par le pronom *le* invariable (attribut du sujet)
- rôle sémantique de prédicat (par rapport au sujet ou à l'objet)

Attribut du sujet:

Jean (est / semble / reste) (médecin / convaincu / malheureux / en forme)
C'est bien

Attribut de l'objet:

Jean trouve Marie (belle / en forme / fatiguée)
Jean voit Marie (directrice / partir)

4.4. La Fonction Ajout

Relation entre un syntagme (SN,SA,SP,SV, Sadv, Phrase) et une tête (N, A, Prep, Adv, V)

Propriétés

- pas unique
- optionnel
- à droite de la tête ou mobile
- ne change pas la catégorie ni la distribution du syntagme avec lequel il se combine
- sélectionne la tête avec laquelle il se combine

une fille (gentille / à marier / qu'il faut voir)

Jean dort (la nuit / à huit heures / quand il fait nuit / en ronflant)

votre robe, ma chère, est superbe

un sandwich maison

Compléments circonstanciels, relatives, syntagmes apposés, épithètes, vocatifs... => Ajouts

Les ajouts toujours à gauche (trop grand, juste avant) sont analysés comme des spécifiques

Les ajouts ont des interprétations variées: modificateurs, quantificateurs, modaux etc

4.5. La Fonction Détaché

Relation entre un syntagme (SN,SA,SV,SP,Sadv,Phrase) et une tête (Phrase)

Propriétés

- à gauche ou à droite de la phrase
- pas unique
- la phrase complète comprend un pronom, un Det ou un SN coréférent au détaché

Jean, le foot, c'est pas son truc

Il l'aime bien, Jean, Marie

Fou, il l'est assurément

Que Marie soit venue ici, ça me dépasse

Jean, personne ne parle à cet idiot

Les pronoms personnels

- comment sont interprétés les "pronoms personnels" ?
- comment distinguer pronoms "faibles" et pronoms "forts" ?
- les formes "faibles" sont-elles des pronoms ? sont-elles des mots ou des affixes ?

1. La notion de "pronom" "personnel"

cf Benveniste: *De la subjectivité dans le langage, L'antonyme et le pronom*

Ils ne remplacent pas forcément un Nom

Il n'y a pas de Nom dont je ou tu seraient le substitut

Il pleut, Il faut que Paul vienne : il ne remplace rien

Jean va à la piscine, Marie y va aussi : y = à la piscine = SP

Marie a dit qu'elle viendrait mais Jeanne le croit pas : le = que Marie viendrait = Phrase

(la notion de "pro formes" est plus appropriée)

Ils ne désignent pas forcément des personnes

Les personnes de discours = 1,2,4,5

La "non personne" = 3 (sing ou pluriel)

1ère personne = locuteur

2e personne = allocutaire

4e personne = locuteur + quelqu'un d'autre

5e personne = plusieurs allocutaires ou allocutaire + quelqu'un d'autre

Nous = personne "amplifiée" ≠ je + je + je

Vous = personne "amplifiée" ≠ tu + tu + tu

cf vous de politesse

Personnes de discours = marque de l'énonciation dans la langue (déictiques ou embrayeurs)

déictique : mot dont la référence dépend de la situation d'énonciation (cf hier, ici)

=> pas des pronoms (ne remplacent pas des noms), pas anaphoriques (pas d'antécédent),

déictique

emploi générique de "tu" :

Dans ce pays, tu vis comme un roi avec 100 euros pas mois

La 3e "personne" = employée dans les constructions impersonnelles (il pleut), avec les inanimés etc

emploi personnel (et pluriel) de "on"

= nous, on est contents

= alors, on a encore fait une bêtise ? (= tu ou vous)

3e personne = pronoms mais pas "personnels"

anaphorique (Jean est venu et il a vu), cataphorique (quand il est là, Jean chante)

interprétation indéfinie ou générique :
Ils ont encore augmenté les impôts
En Allemagne, on boit de la bière

emplois non référentiels (explétif, impersonnel, figé):
Il fait beau
Il se passe ici de drôles de choses
en voir des vertes et des pas mûres
s'évanouir

2. La distinction formes faibles / formes fortes

Pronoms latins ont évolué différemment selon qu'ils étaient sous l'accent ou non
=> deux séries:

- atones (faibles, conjoints): je, on, tu, me, te, se, il, ils, lui, leur, elle, elles, nous, vous, -moi, -toi, en, y
- toniques (forts, disjoints): *moi, toi, lui, eux, soi, elle, elles, nous, vous*

cf pour les démonstratifs la distinction : ce / cela, et pour les interrogatifs la distinction : que / quoi.

Ancien français: Les formes atones ne pouvaient pas être en première position, le V était généralement en 2de position => cliticisation sur le verbe

clitique= forme sans autonomie prosodique qui forme un groupe prosodique avec une autre forme

Formes faibles = clitiques: forment un groupe prosodique avec un V

Enclise : *Regarde-les !*

Proclise : *Paul les regarde*

autres pronoms clitiques: *ce, que* (interrogatif)

2.1. Les formes faibles

Propriétés :

- ne peuvent être employées seules
- ne peuvent être modifiées
- ne peuvent être coordonnées
- ne peuvent être séparés du V que par une autre forme faible
- ont un ordre rigide
- sont marquées pour le cas (= ont seulement certaines fonctions)
- ne peuvent être compléments de Préposition ni avoir une fonction périphérique (détaché, antéposé)

Propriétés des formes faibles:

Qui a fait cela ?

- * *Je* / * *Ils*

- *Moi* / *Eux*

Lui seul pouvait faire cela

* *Il seul pouvait faire cela*

Moi qui vous parle

* *Je qui vous parle*

Marie et moi viendrons

* *Marie et je viendrons*

Lui, souvent, invite Marie

* *Il, souvent, invite Marie*

*Marie pense à (toi / *te / *tu)*

=> contrairement aux autres pronoms, ne forment pas des SN (ni des SP)

Distinction entre *lui* faible (= datif masc ou fem) et *lui* fort (= SN masculin)

Distinction entre -moi, -toi faibles (après V impératif) et *moi, toi* forts

Tableau des formes faibles

pers / cas	nominatif	accusatif	datif	locatif	génitif
1	je	me	me		
2	tu	te	te		
3	il(s), elle(s), on	le, la, les, se, en	lui, leur, se, y	y	en
4	nous	nous	nous		
5	vous	vous	vous		

nominatif=> sujet

accusatif => objet direct ou attribut (le)

datif => objet indirect

locatif => modifieur

génitif => objet indirect

Ordre des formes faibles:

Ordre libre des compléments entre eux:

Paul donne un livre à Marie

Paul donne à Marie un livre

Paul ne donne ce livre qu'à elle

Paul ne donne qu'à elle ce livre

Ordre rigide des pronoms faibles:

Ordre préverbal :

2 principes:

Nominatif précède Autres cas

Personnes de discours précède 3e personne

6 positions:

je, tu, il(s), elle(s), on, nous, vous < te, me, se, nous, vous < le, la, les < lui, leur < y < en < Verbe

Exemples

Je le lui donnerai Paul leur en parlera

Plus difficile avec plus de trois éléments:

? *Je le lui y donnerai ? Paul leur y en parlera*

Incompatibilité entre formes correspondant à une même position:

*Il se présentera à vous * Il se vous présentera * Il vous se présentera*

Incompatibilité entre positions 2 et 4 :

c'est-à-dire entre te,me,se,nous, vous et lui, leur sauf si on prend en compte le datif éthique

*Il se présentera à eux * Il se leur présentera*

=> ordre complet avec datif éthique:

Il te lui a donné une de ces gifles !

Ordre postverbal (impératif):

me => -moi

te => -toi

Deux possibilités : le même ordre qu'avant le Verbe

Donne-le-lui Donne-m'en Donne-moi-le

ou position 2 à la fin:

Donne-le-moi Prends-en-moi

Quelle catégorie pour les formes faibles ?

Deux possibilités:

1) Ils n'ont pas la distribution des N ni des Pronoms

=> une catégorie à part, par exemple Clitique ?

2) Ce ne sont pas des mots mais des affixes, combinés avec le V en morphologie

=> pas de catégorie

Arguments en faveur de la deuxième hypothèse:

- ajustements morpho-phonologiques (normalement à l'intérieur d'un même mot)

je suis => ch'uis

ils ont => izont

il vient => i vient

- redoublement de la forme faible par un SN sujet ou complément (forme faible devient une marque de conjugaison verbale=> cesse d'être interprétée comme un argument pronominal) :

Paul vient-il ?

Variantes orales où on ne dit pas: *Je suis parti* mais: *Moi je suis parti*

- certains pronoms ne peuvent être en facteur avec une coordination de V:

Répétition obligée pour toutes les formes postverbales:

Il viendra et nous parlera

Elle lit et relit Proust (sans cesse)

* *Lit- et relit-elle Proust (sans cesse) ?*

Regarde-le et félicite-le !

* *Regarde- et félicite-le !*

Répétition obligatoire pour les formes préverbaux correspondant à des compléments:

?? *Paul les fréquente et apprécie*

Paul les fréquente et les apprécie

**Paul se lave et rase*

Paul se lave et se rase

Idem pour *On* préverbal mais pas : *nous, vous, il(s), elle(s)*

* *On est venu et a vu Marie*

On est venu et on a vu Marie

Nous sommes venus et avons vu Marie

=> Processus d'incorporation morphologique en cours

Ceux qui restent autonomes: je, tu, il(s), elle(s) et nous, vous : sujet préverbal

Les autres se comportent comme des affixes (suffixes ou préfixes).

2.2 Les formes fortes

se comportent comme des pronoms, têtes de SN :

- peuvent être employées seules
- peuvent être modifiées ou coordonnées
- peuvent avoir des fonctions variées

Les formes fortes sont généralement employées comme compléments de préposition ou en fonction périphérique

=> quand la forme faible est possible, on préfère la forme faible :

* *Moi viendrai*

Je viendrai

Moi, je viendrai

Moi seul viendrai

**Marie aime lui*

Marie l'aime

Marie aime LUI, et pas LUI

Les formes fortes réfèrent généralement à des humains:

Je mettrai la chaise à côté (de Paul / du bureau)

*Je mettrai la chaise à côté de lui => Paul, * le bureau*

un seul cas où réfèrent à des non humains: quand ils sont sous la dépendance locale de leur antécédent: *Ce problème, quant à lui, n'est pas encore résolu*

Le(s) mot(s) DE, DU, DES

1- DE préposition

prend comme complément = SN ou SP (ou SV),
signifie: possession, identité, source, ou "incolore"

le chat de Marie
la ville de Paris
Il vient (de Paris / de [chez Marie])

Formes portemanteaux (= agglutinées) :
des = de(Prep) + les (Det défini);
du = de(Prep) + le (Det def)

Règle de cacophonie:

Je me souviens de problèmes nombreux = de(Prep) + des (Det indef)
J'ai besoin de whisky = de(Prep) + du (Det partitif)
*de des => de
*de du => de

Critères pour les SP en *de* : permutation avec *de lui / de cela / de là*, relatif en *dont* (ou d'où),
pas sujet :

Il vient (de Paris / de là)
La ville d'où il vient
Il se souvient (du garçon / de lui)
Le garçon dont il se souvient
* *Du garçon était là*

2- DE Déterminant indéfini ou partitif

détermine N ou SN

Formes "agglutinées" :

du = det (partitif)
des = pluriel de un = det (indef)

Distinction massique/comptable:

garçon(s) = individu(s)
blé = masse (pas de distinction singulier / pluriel)

un garçon, ?? du garçon (ou interprété comme une masse, cf du flic)
du blé, ≠ un blé = interprété comme une espèce => pluriel possible
(des riz= espèces différentes ≠ des grains de riz)

distinction massique / comptable motivée pour les humains (=> comptables),
arbitraire pour les choses :
pâte(s) comptable en français, massique en italien : *pasta*
riz : massique

de Adj N = des = Det indéfini pluriel, peut être sujet ou attribut

De beaux cadeaux étaient réunis
* *De cadeaux étaient réunis*
Des cadeaux étaient réunis
J'ai vu (de / des) beaux tableaux
* *J'ai vu de tableaux*
J'ai vu des tableaux

de N = partitif ou indéfini, singulier ou pluriel.

propriétés: en contexte négatif, jamais sujet préverbal
* *J'ai vu de (pomme(s) / blé)*
Je n'ai pas vu de (pomme(s) / blé)
Personne ne peut faire pousser de blé ici
* *De pommes n'étaient pas sur la table*
C'est un climat où ne pousse(nt) pas de pomme(s)

Notion de polarité négative: cf le moindre N

Contextes à polarité négative= phrases avec négation, ou interrogation, ou hypothétique :

* *Paul a vu le moindre tableau*
Paul n'a pas vu le moindre tableau
Si tu as le moindre problème, appelle-moi
Qui ose faire la moindre critique ?

'de N' : seulement en contexte négatif

Personne n'a (d'argent / de crayon)
Sans avoir de problème
* *Jean a (d'argent / de crayon)*
Jean ne donnera (d'argent / de crayon) à aucun élève
* *Qui a d'argent ?*
* *Si tu as de problème, appelle-moi*

'de N' dénote une variable libre (quantité indéterminée) qui a besoin d'un quantifieur (négatif)

Critères pour les SN en *de* : peut être sujet, permutation avec *cela* (* de cela), relatif en *que* (* dont)

*Je n'ai pas (de pomme(s) / cela / * de cela)*
des pommes que je n'ai pas
* *des pommes dont je n'ai pas*
[Des pommes] étaient sur la table
[Du blé] était sur la table
C'est un endroit où ne viennent jamais [de professeurs]

Forme	Analyse	Exemples
de	Préposition	J'ai besoin de Marie
de	Préposition + des	J'ai besoin de ciseaux
de	Préposition + du	J'ai envie de pain
de	Déterminant sg partitif	Je n'ai pas de pain
de	Déterminant pl indéfini	Je n'ai pas de ciseaux J'ai de nombreux livres
du	Déterminant sg partitif	J'ai du pain
du	Préposition + le	J'ai besoin du pain
des	Déterminant pl indéfini ou partitif	J'ai des ciseaux Je mange des gâteaux
des	Préposition + les	J'ai besoin des ciseaux

3- Complémenteur

introduit un SV Infinitif (cf Huot 1981)

Il s'agit [de venir] = de cela => SP avec de=préposition
Je rêve de venir = j'en rêve

Je promets [de venir] => SV avec de= complémenteur
Je promets cela
 * *Je promets de cela*
Je le promets
 * *J'en promets*

Complémenteur optionnel avec SV sujet, peut être obligatoire avec SV complément:
Paul veut venir
Se tromper n'est pas un crime
Ce n'est pas un crime de se tromper
Lire beaucoup est nécessaire
Il est nécessaire de lire beaucoup

à aussi peut être complémenteur:
Paul aime marcher dans les bois
Paul aime à marcher dans les bois
Paul aime cela
 * *Paul aime à cela*
continuer (de / à) bien travailler = continuer cela

4- DE devant Sadj ou Sadv => Préposition ?

Avec SA épithète ou attribut, modifiant un pronom (ou un N restreint par que) :
*un voyage (agréable / * d'agréable)*
*(quelque chose / rien) (d'agréable / * agréable)*
Qui d'important connais-tu ?
J'ai lu celui-ci d'intéressant

Parfois analysé comme un complémenteur, plus proche d'une préposition:
rien du tout, rien sur Baudelaire
qui de vous, qui d'entre vous

"de Adj" ne peut être attribut du sujet:
Rien n'est important
 * *Rien n'est d'important*

'de Adj' épithète avec pronom indef, démonstratif, interrogatif, négatif
 ou SN focalisé (ne...que):
 * J'ai lu un livre d'intéressant
Je n'ai lu qu'un livre d'intéressant

'de Adj' attribut de l'objet, avec SN indéfini avec verbes de perception, d'existence, de possession (de optionnel):
(Il y a / J'ai vu) une place (Ø / de) libre

Systématiquement possible avec en quantitatif
 * *J'ai lu deux livres (Ø / *d') intéressants*
J'en ai lu deux intéressants (pas de présupposition, ne dit rien sur les autres)
J'en ai lu deux d'intéressants (= > j'en ai lu d'autres, inintéressants (Milner))

'de Adj' : suppose l'existence d'un élément pouvant être interprété comme une variable, et indique le domaine que peut parcourir la variable (Azoulay Vicente 1985)

"de Adj" peut être détaché en tête de phrase, comme les SP, alors que c'est plus difficile pour les SA:
Sur Baudelaire, j'ai lu un livre
D'intéressant, j'ai lu ce livre
 * *Intéressant, j'ai lu ce livre*

Il y a une place (Ø / de) libre
 * *Libre, il y a une place*
De libre, il y a une place
Je trouve Jean fou
 * *Fou, je trouve Jean*

de Adv : épithète d'un pronom ou SN indef ou attribut:
Il y a une page (de plus / de trop / de moins)
J'ai pris un gâteau (de plus / de trop / de moins)

Autres prépositions prenant des SA comme compléments: *pour, comme*
Je le tiens [pour [fou]SA]SP
Je le considère [comme [très intelligent]SA]SP

Verbes et auxiliaires

Introduction

- Comment analyser les séquences de verbes ? 1 seul V ou 2 V ?

Jean est parti

Jean a mangé la pomme

Jean va partir

- On n'a pas de catégorie syntaxique Auxiliaire, le 1er V est un verbe ordinaire (hôte des formes pronominales faibles), même s'il n'a pas le même sens que *aller*, *être* ou *avoir* dans leurs autres emplois.

Ce ne sont pas des verbes composés:

Jean va bientôt partir

Jean n'est probablement pas parti

Jean a, si je ne me trompe, mangé la pomme

Jean va partir et (ø / va) revenir

Jean est parti et (ø / est) revenu

Il est garde-côtes et garde-frontières

* *Il est garde-côtes et frontières*

=> on a affaire à deux verbes dont le premier est de type "auxiliaire"

Auxiliaire: notion sémantique = verbe qui dénote non une relation prédicative mais qui apporte une information temporelle, aspectuelle ou modale

1. Rappels sur les notions Temps, Modalité, Aspect

1.1. Temps morphologique et temps dénoté

Distinction temps morphologique (*tense, Tempus*) et temps dénoté (*time, Zeit*)

5 temps morphologiques (à l'indicatif): présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel; aux autres modes on a seulement la distinction présent / passé

temps dénoté : repérage du temps de l'événement par rapport au temps de l'énonciation ou (Reichenbach) : repérage du temps de l'événement par rapport au temps de référence, et du temps de référence par rapport au temps de l'énonciation

Quand il aura fini, il partira

aura fini: t1 (tps événement)

partira : t2 (tps référence)

énonciation: t0

t0 < t2 ; t1 < t2

Le présent morphologique est compatible avec toutes les interprétations :

simultanéité par rapport à l'énonciation ou par rapport à un temps de référence (= présent historique), postériorité par rapport à l'énonciation, antériorité par rapport à l'énonciation, interprétation atemporelle

Qu'est-ce que tu fais ? - je fais mes devoirs

Napoléon se proclame Empereur. Il est sacré à Paris

je descends (à la prochaine)

Il sort à l'instant (= il vient de sortir)

j'arrive demain

2 et 2 font 4 (atemporel)

On peut même se demander s'il existe une forme morphologique du présent; c'est en fait une forme non marquée, donc sans morphème de temps et donc disponible pour toutes les interprétations en contexte (cf Touratier 1996):

mange-r-ai = manger + futur + 1erepersonne

mang-i-ons = manger + imparfait + 4e personne

mange-ons = manger + 4epersonne

Le conditionnel est un temps de l'indicatif, il apparaît dans les mêmes contextes que le futur:

Il savait qu'il partirait

Il sait qu'il partira

* *Il sait qu'il parte*

1.2. Mode et modalité

Modalité (sémantique): réel (ou factuel) / irréel, potentiel, éventuel etc

5 modes: indicatif, subjonctif, infinitif, participe, impératif

Il faut distinguer entre le mode morphologique et la modalité dénotée

Le mode indicatif est compatible avec toutes les interprétations modales : factuel, éventuel ou irréel

Il fait beau

Ah, si j'étais riche !

Si tu viens, je serai content

Un pas de plus et tu es mort

Le Futur ou l'imparfait dénotent des modalités autant que des temps:

l'imparfait= passé ou irréel (*si jamais tu venais, il sera content; un pas de plus et il était mort*)

le futur = futur ou probable (*le verre est cassé: ce sera Paul qui aura fait une bêtise*)

Le Subjonctif est compatible avec une interprétation de l'événement comme réel (factuel):

Je regrette que tu sois venu

=> contraintes lexicales et syntaxiques sur l'emploi des modes

1.3 Aspect

Aspect : caractérisation du déroulement interne du procès

Aspects : accompli / inaccompli, inchoatif, continuatif, duratif, terminatif

Il pleuvait (quand je suis sorti) = inaccompli (duratif)
 Il a plu (hier toute la journée) = accompli
 Il commence à pleuvoir: inchoatif
 Il continue de pleuvoir = duratif
 Il cesse de pleuvoir = terminatif

2. Les périphrases verbales

Périphrases verbales: suite de verbes où le dernier dénote le prédicat, les autres marquent le temps, l'aspect ou la modalité

périphrases de temps: venir de, aller
 périphrases d'aspect : commencer à, finir de, être en train de etc
 périphrases de modalité (à différentes valeurs : épistémique, déontique...) : pouvoir, devoir

On a un ordre rigide:
 Modalité épistémique < Temps < Aspect

Il doit commencer à travailler demain
 * *Il commence à devoir travailler demain*
Il vient de commencer à travailler
 * *Il commence à venir de travailler*
Il doit venir de commencer à travailler

Mais
Il va devoir(déontique) commencer à changer
Il va commencer à devoir(déontique) rendre des comptes

2.1. Les Périphrases "de temps"

Avoir et être + participe passé

Ce ne sont pas des périphrases de temps mais d'aspect: accompli

J'ai fini dans une minute ! (=futur)
J'ai trouvé ! (= présent car procès ponctuel => début=fin)
Paul a vu Marie
Paul est venu

Il n'est pas vrai que le passé composé chasse le passé simple
 passé simple vivant (même à l'oral) dans les récits

cf Benveniste : distinction entre discours (présence d'un locuteur, présent, futur...) et récit (pas de locuteur : 3e personne, passé simple...)

Etre + participe passif

le passif: même forme que participe passé mais sous-catégorisation différente:

la souris mangera le gâteau
le gâteau sera mangé (par la souris)
Ses amis apprécient Max => sujet = siège (de l'expérience), objet = thème
Max est apprécié (par / de) ses amis => sujet = thème, complément = siège (de l'expérience)

Passif = l'argument sujet de l'actif est supprimé (passif court) ou devient complément oblique (passif long)
 => l'argument objet de l'actif devient sujet, sauf si on a le passif impersonnel:
Il a été mangé trois gâteaux

On utilise le passif pour ne pas exprimer le premier argument (passif court) ou pour avoir un sujet thématique (si l'on parle de Max, on dira plutôt: *Max a fait une bêtise et il a été puni* que : *Max a fait une bêtise et on a puni Max*)

Différences sémantiques et syntaxiques entre Etre + participe passé et Etre + participe passif:
*Paul est convaincu (ø / * hier)*
Paul est venu (ø / hier)
Convaincu, Paul l'est
 * *Venu, Paul l'est*

"auxiliaire" du passif = verbe copule
Jean (est / reste / semble) convaincu que ...
Jean (le semble / le reste)

Jean (est / reste / semble) (malade / en forme)
Jean est timide mais convaincu

=> pas d'auxiliaire du passif

Aller / venir de + Vinf

Ce n'est pas vrai de dire que le futur périphrastique (aller + Vinf) chasse le futur simple à l'oral
 aller Vinf: futur proche ? (les hommes vont aller sur Mars)
 venir de Vinf: passé immédiat ?

Le futur simple est même plus fréquent dans les corpus oraux que le futur périphrastique (travaux du groupe d'Aix) et surtout il n'a pas la même interprétation
 aller + Vinf : présente l'évènement futur comme certain, validé
Nous allons nous marier
Elle va avoir 30 ans

Le futur simple doit ajouter une date:
 ?? *Elle aura 30 ans*
 ?? *Nous nous marierons*
Elle aura 30 ans demain / Nous nous marierons en juin

Différences syntaxiques avec les auxiliaires de temps avoir et être:
Jean l'a vu
Paul y est allé
 * *Jean le va voir*
Jean va le voir

quels arguments en faveur d'un découpage V SVinf ?
Paul va [aller à la plage]

* *C'est aller à la plage qu'il va*
(le téléphone qui sonne et) Jean va encore ne pas répondre !
 (on peut considérer que ne-pas s'adjoit à SV)

Structures syntaxiques:

- structure plate V V Compléments pour avoir /être Partpassé (c'est pour cela que les compléments se pronominalisent sur *être* ou *avoir*)
 - structure V SV pour aller / venir (de=comp) Inf
 - double structure pour les verbes copules: V SVpassif ou V SA ou V SP et V Vpassif Complément; V Adj Compléments

Jean est satisfait de son travail
Satisfait de son travail, Jean l'est
Satisfait, Jean l'est de son travail (pas de ses notes)
Jean en est satisfait
 * *Jean l'en est*

C'est de son travail que Jean est satisfait
C'est satisfait de son travail qu'est Jean

L'Afrique est riche en minéraux
Riche, l'Afrique l'est en minéraux
Riche en minéraux, l'Afrique l'est (assurément)

2.2 Périphrases de modalité

pouvoir / devoir Vinf

devoir = modalité déontique (avoir le devoir de) ou épistémique (être probable)
Paul doit ranger sa chambre
Il doit pleuvoir demain

pouvoir: être capable de ou être possible
Paul peut venir demain (ambigu)
Il peut neiger demain

promettre ou menacer: verbes prédicatifs ou auxiliaires de modalité (cf Ruwet 1972)
 faire la promesse de/que ou être probable
 préférer la menace de/que ou être possible

Cet enfant promet de devenir un grand musicien (ambigu)
ça promet de barder (modalité)
Cet enfant nous a promis de devenir un grand musicien / qu'il deviendrait ... (agentif)

Les terroristes menacent de tout faire sauter (ambigu)
l'immeuble menace de s'écrouler (modalité)
les terroristes nous menacent de tout faire sauter (agentif)

On a affaire à deux V différents avec différentes sous-catégorisations:
 menacer SVinf (= modalité)
 menacer (SN) + SVinf / que P

promettre SVinf (= modalité)
 promettre (SPà) + SVinf / que P

2.3. Les Périphrases d'aspect

on envisage le procès à son début, en son milieu, à son terme

aspect inchoatif: commencer à / se mettre à...
 aspect continuatif: continuer à , être en train de
 aspect terminatif: cesser de / finir de / achever de

certains verbes ne sont pas compatibles avec toutes les variantes aspectuelles
 ex procès ponctuels
 il est mort (accompli)
 ?? *il (commence / continue) à mourir*

ok avec un sujet au pluriel (on considère la somme des événements ponctuels comme un grand événement):
les Africains continuent à mourir du sida dans l'indifférence générale

sous-catégorisation verbale (SVinf) ou nominale (SN)
 ok avec Noms désignant des procès ou des événements
Jean n'a pas fini le balayage de la cour
Jean n'a pas fini de balayer la cour

que se passe t il avec les noms concrets ?
Paul a commencé le livre / la table / les enfants

On restitue un prédicat verbal implicite, typique pour ce N, ou bien d'après le contexte
 = a commencé à lire / écrire / imprimer... le livre
 = a commencé à réparer / construire ... la table
 = a commencé à peindre / vacciner ... les enfants